

Indiens, mais il l'avait rétablie ; lorsqu'il fallut délimiter la ville on eut à enclaver dedans ces constructions qui tenaient encore debout. Le Tort recevait du gouvernement douze louis sterling par année pour ses services.

La Pennsylvanie a d'autres souvenirs français :

Dans le comté de Monro on cite comme un des plus anciens habitants qui fut en évidence, Samuel Dupuis, marié à une hollandaise.

Dans le comté de Bradford, près d'Athènes, on voit les restes d'anciennes fortifications françaises, qui datent du dix-septième siècle. Il y a le comté de Luzerne nommé en 1786 d'après le ministre de France aux Etats-Unis.

A l'époque de la révolution française, une ville entière fut établie dans Bradford par des émigrés de France. On l'appelle l'Asile ou Frenchtown. Les noms de famille suivants s'y rencontrent en 1795 : Talon, de Noailles, chefs de l'entreprise ; de Blacons, député du Dauphiné à l'Assemblée Constituante, époux de Melle De Maulde : ils tenaient un magasin de mercerie et avaient pour associé Me Colin, abbé de Sévigny, archi-diacre de Tours et " conseiller au grand conseil." M. de Montulé capitaine des gardes à cheval dont la femme était une française de San-Domingue. Madame de Sybert, cousine de Montulé aussi de San-Domingue où sa famille avait été puissamment riche. M. Becdelièvre, chanoine devenu marchand, qui avait pour associés les deux De la Rue dont l'un avait été " petit gens d'armes " et l'autre capitaine d'infanterie ; ce dernier avait épousé une sœur de Madame de Sybert, mademoiselle De Bercy qui tenait une taverne à huit milles de l'Asile. M. Beaulieu, capitaine d'infanterie au service de la France, qui avait fait la guerre en Amérique sous Potasky, avait épousé une anglaise et tenait une taverne. M. Buzard, planteur de San-Domingue. M. Daudelot, de Franche-Comté, capitaine d'infanterie, agriculteur. M. Petit-Thouars, officier de marine qui parti à la recherche de la Pérouse, avait été capturé par les Portugais, dépouillé de tout, et vivait sur une terre par lui défrichée ; on connaît sa belle carrière maritime lorsqu'il fut retourné en France. M. Nores qui avait longtemps suivi du Petit Thouars et qui entra ensuite dans les ordres religieux—cultivateur à l'Asile. M. Renaud et sa famille, riche marchand de San-Domingue, rentier à l'Asile. M. Carles, chanoine, possédant quelque argent — fermier. M. Prevost, célèbre à Paris pour sa charité ; ayant dépensé en travaux agricoles sur les rives de la Susquehanna, presque tout ce qui lui restait, il dut restreindre ses opérations, et il alla prendre une simple terre près de l'Asile qu'il cultiva de concert avec sa